

Sauvons la ressource de bois d'œuvre résineuse.

Les résineux sont aujourd'hui l'objet d'attaques répétées qui pourraient mettre en péril la capacité des forestiers finistériens à optimiser globalement les trois grandes fonctions de notre forêt, à savoir économique, environnementale et sociétale.

En effet, en Finistère, sans résineux, c'est à terme l'absence de revenu pour les forestiers, la disparition de la filière bois régionale et une faible contribution de la forêt à la réduction des gaz à effets de serre qui se joue.

Ces attaques sont le résultat de positions extrémistes, basées sur des données fausses, et ignorant de nombreux fondamentaux de la sylviculture. Il est donc important de rétablir quelques vérités et de « remettre l'église au milieu du village » :

- **Il n'y a pas d'enrésinement** des campagnes finistériennes, **bien au contraire.**
 - Depuis 1980 la forêt résineuse bretonne a déjà reculé de 46% à 25% des surfaces forestières.
 - Aujourd'hui les **feuillus** représentent **75%** de la surface forestière et les **résineux 25%**.
 - Le phénomène s'accélère avec une forêt résineuse finistérienne en **régression de 1000ha/an**. Dans le même temps la forêt de feuillus s'accroît de 2 à 3000 ha / an sous forme d'accrus sans valeur
 - La forêt finistérienne est moins résineuse que la forêt française où les résineux occupent **37%** de la surface

- A ce rythme, **les derniers résineux auront disparu dans 25 ans.** Cela se traduira par des impacts négatifs significatifs sur les revenus des propriétaires forestiers, sur les 15000 emplois de la filière bois bretonne et limitera la réduction de l'empreinte carbone. En effet :
 - Dans les 100 000 ha de forêt finistérienne, la géologie des sols acides et le climat océanique facilitent et accélèrent la **production de bois d'œuvre** avec des résineux de qualité, lesquels sont demandés par le marché. (Aujourd'hui les **résineux** représentent **90% des sciages**)
 - Pour lutter contre le réchauffement climatique (20% du carbone émis en France est capté par la forêt), la **forêt de production** de bois d'œuvre, (et donc en Finistère les résineux), est **plus performante** que la forêt naturelle. En effet elle permet de jouer à fond sur les **trois leviers de lutte contre le CO2** :
 - **Séquestration** du carbone dans les arbres sur pied
 - **Stockage direct** de carbone dans les produits bois issus de la transformation
 - **Substitution du bois** à des matériaux fortement émetteurs de CO2 : chauffage (énergies fossiles), construction (ciment)...*Ainsi en moyenne et par an, 1 ha de Douglas séquestre 12 t de CO2, en stocke 1,2 t et en substitue 8,7t. Soit un total de 21,8 t de CO2*

Reprenons maintenant un des faits majeurs que nous avons déjà exposés, à savoir que les **feuillus** représentent **75% de la surface forestière** finistérienne

- Ils sont majoritairement de qualité secondaire en Finistère pour la production de bois d'œuvre.
- Par contre ils ont un apport essentiel et incontournable au point de vue **environnemental, maintien de la biodiversité** (En France 75% de la biodiversité est abritée par la forêt) et **sociétal**. Vu l'accroissement actuel de la forêt de feuillus, **il n'y a aucun risque de ce côté-là.**

	Filière bois Bretagne 15 000 emplois	Superficie forêt Finistérienne : 100 000 ha	Lutte contre CO2	Autres fonctions	Croissance annuelle forêt 29
Feuillus Finistère	7% sciages	75%	Séquestration	Essentiel pour biodiversité et sociétal	+3000 ha
Résineux Finistère	90% sciages	25%	Séquestration + Stockage + substitution		-1000ha

Jouer la **complémentarité feuillus – résineux est donc hautement souhaitable** car vertueuse et incontournable pour optimiser globalement les trois grandes fonctions, économique, environnementale et sociétale de la forêt finistérienne.

Aujourd'hui **l'urgence est de développer les surfaces plantées en essences productives**. C'est possible car il y a des surfaces disponibles :

- Renouvellement des futaies résineuses passées en coupes rases,
- Transformation des accrus forestiers de faible valeur, des friches (90 000 ha en Finistère),
- Boisement des terres agricoles de faibles valeurs qui sont délaissées...

A titre d'exemple, c'est ce que vient de faire l'école du NIVOT dans un projet de plantation Label Bas Carbone remarquable en terme de rentabilité et de lutte contre le CO2 :

- Ancienne pâture de 3 ha, envahie par la fougère
- Plantation de 80% de la surface en essences résineuses de production
- Plantation de 20% de la surface en essences feuillus d'accompagnement pour l'intégration paysagère et la diversité biologique

A nous forestiers, pour optimiser les 3 fonctions de la forêt, de trouver au cas par cas la bonne sylviculture, les bons peuplements, les bonnes essences face à la menace du réchauffement climatique et de l'expliquer à la société civile.

C'est notre métier, notre responsabilité et notre fierté.